L’empreinte foncière de l’Europe

11 juin 2010

A l’image de l’empreinte carbone ou même de l’empreinte eau, la consommation alimentaire peut se traduire en « équivalent hectare ». L’Europe, en important des denrées alimentaires, importe en réalité des terres arables, indique une étude du cabinet italien Opera.

En important l’équivalent de 49 millions d’hectares contre 14 millions exportées, l’UE-27 importe en 2009 **un solde net de 35 millions d’hectares**, soit la superficie de l’Allemagne. De plus, l’empreinte foncière de l’Europe est croissante : elle a augmenté de 25 à 35 millions d’hectares en seulement huit ans.

Face à cette hausse tendancielle, le rapport analyse les conséquence de **trois scénarios**. Le premier émet l’hypothèse d’une **augmentation des rendements** de 50 % plus forte que ce qu’elle n’a été en huit ans. Le deuxième dresse la situation d’une **agriculture biologique** sur 20 % du territoire européen. Le troisième prévoit la consommation de 20 % d’**énergies renouvelables** en Europe.

Selon l’étude, les scénarios d’agriculture biologique et d’énergies renouvelables participent à l’augmentation des importations de terre, tandis que l’augmentation des rendements permet de réduire l’empreinte foncière de l’Europe.

L’étude [http://www.opera-indicators.eu/assets/files/News/Final_Report_Humboldt_Opera.pdf – ce lien n’est plus valide] (41 p).